

TÉMOIGNAGE.

L'odorat perdu ou l'enfer de l'anosmie : la vie « plutôt triste » de Jean-Michel, en Normandie

L'anosmie est un handicap méconnu. Pourtant, ses conséquences sont dramatiques pour ceux qui en souffrent. Un habitant de Normandie témoigne et milite pour briser le silence.

Publié le 19 Août 17 à 9:20



Jean-Michel Maillard habite en Normandie et milite pour une meilleure reconnaissance de l'anosmie. (©DR)

L'**anosmie**, c'est la **perte totale de l'odorat**. Un **handicap** méconnu qui, pourtant, touche une partie non négligeable de la population, et qui a des conséquences dramatiques. Jean-Michel Maillard, un habitant de l'**Orne**, témoigne et milite pour faire entendre la voix des anosmiques. Une réunion est organisée à **Caen (Calvados)**, samedi 19 août 2017.

« Pas de rémission possible »

Jean-Michel Maillard habite près de Flers, dans l'Orne. Le 1^{er} mars 2016, quelques mois après un accident, le verdict tombe : ses bulbes olfactifs sont détruits. Il a totalement perdu l'odorat, et les médecins annoncent : « Il n'y a pas de rémission possible ».

Sa vie en a été radicalement changée. Rapidement, il a mis toute son énergie à en savoir plus sur l'anosmie, a créé [un site internet](#), qui l'a mis en contact avec de nombreuses personnes touchées par ce problème, et s'est investi dans l'unique association existante en France sur le sujet, l'[Afaa](#) (Association française pour l'anosmie et l'agueusie).

Aujourd'hui, Jean-Michel Maillard milite pour une meilleure connaissance et reconnaissance de l'anosmie. C'est dans ce but qu'il organise, avec l'Afaa **une toute première réunion, à Caen**, afin de réunir les anosmiques, **samedi 19 août 2017**. Car les conséquences de ce handicap méconnu sont largement sous-estimées : il s'agit de briser « ce silence glacial » autour de l'anosmie, dont souffrent ceux qui en sont atteints.

« La vie devient plutôt triste »

Très prosaïquement, sans l'odorat, la vie quotidienne devient plus compliquée : comment savoir s'il y a une fuite de gaz, si vous n'avez pas marché dans une crotte de chien, si vous avez besoin d'une douche, si votre appartement sent le renfermé...

Jean-Michel Maillard évoque ces anosmiques qui changent la poubelle chaque fois que quelqu'un vient chez eux, au cas où elle sentirait mauvais, qui prennent

des douches par précaution. « Les anosmiques s'enferment dans des rituels qui finissent par les détruire. »

Mais les conséquences de l'anosmie vont bien au-delà de ces soucis du quotidien. L'odorat, explique Jean-Michel Maillard, « c'est le sens de l'enthousiasme, du partage, de la communion autour des repas, de l'émotion... Un parfum, l'odeur du café, du repas, d'un bébé, de son conjoint... Quand vous êtes privé de tout ça, la vie devient plutôt triste ».



L'odorat est un sens omniprésent dans notre vie. L'anosmie a des conséquences sur la libido et la vie affective. (©adbe Photostock)

« Ce qui manque le plus à un anosmique, c'est l'odeur de ses proches. C'est après mon accident que je me suis aperçu que, quand j'embrassais mes enfants, en fait, je les sentais, je les respirais », poursuit-il. Et d'ajouter :

Ça a aussi des conséquences sur la libido ! Ce n'est pas très glamour, mais l'odeur, c'est ce qui nous permet de découvrir quelqu'un.

Une odeur, c'est aussi un élément déclencheur de souvenirs : de ça, les anosmiques sont privés. Leur reste la mémoire des odeurs elles-mêmes.

La perte de l'odorat, c'est aussi celle du goût (l'agueusie) : « Le goût se perçoit à 80 % par rétro-olfaction, explique Jean-Michel. Les saveurs, c'est en fait le nez qui vous les fait découvrir. Avec l'anosmie, on doit se débrouiller avec ce qui reste : le sucré, le salé, l'acide et l'amer. Et, par exemple, quand je mange du melon, je perçois un goût que je ne connais pas. » Un crève-cœur pour celui qui travaille dans une chocolaterie.

La double peine : un handicap méconnu

La perte totale d'odorat peut-être congénitale, traumatique, ou tout simplement virale, à la suite d'une grippe. Jean-Michel évoque une « double peine » pour les personnes touchées par l'anosmie : « Le médecin vous dit : je ne sais pas ce qui se passe ». Peu de recherches scientifiques sont menées sur le sujet : on en sait finalement très peu sur le sens de l'odorat. Et contrairement aux autres sens, comme la vue ou l'ouïe, l'odorat n'est pas testé et on ne s'inquiète pas plus que ça de son altération.

Et pourtant, 2 à [5 % de la population](#) serait touchée par l'anosmie. Mais, constate Jean-Michel Maillard, « personne n'en parle ».

C'est un sens considéré comme « animal », qui a été mis de côté par la société, oublié depuis des siècles. Pourtant, toute notre vie est gérée par ce sens « passif » (on ne peut pas s'empêcher de sentir).

On sait parler et reproduire les images, les sons. Mais pour les odeurs, c'est plus compliqué. Et faute de mots, les anosmiques ont du mal à faire comprendre à leur entourage l'ampleur de leur détresse. « Un jour, un anosmique m'a dit : « À force de parler à des sourds, on devient muet » ».

« Au final, vous vous isolez »

Grâce à son site internet, Jean-Michel Maillard a recueilli de nombreux témoignages de la part d'anosmiques : un pompier qui ne peut pas dire qu'il n'a plus d'odorat ; un anosmique de naissance qui pensait être juste « débile » parce qu'il ne percevait pas les odeurs que tout le monde évoquait autour de lui ;

un jeune homme qui ne sait pas comment dire à sa nouvelle compagne qu'il ne sent rien...

Le réflexe, c'est de se renfermer. C'est un handicap qui peut se cacher. On a tous des astuces : on attend que quelqu'un mange pour dire que ça sent bon, on demande aux proches... Mais au final, vous vous isolez.

Il n'existe pas de remède contre l'anosmie. Et ceux qui en souffrent n'ont d'autre choix que de s'y faire. Beaucoup d'entre eux sombrent dans la dépression, aggravée par l'isolement et l'incompréhension.

Porter la voix des anosmiques

Avec l'Afaa, Jean-Michel Maillard milite pour une meilleure connaissance, et une meilleure prise en charge de l'anosmie. Et les projets ne manquent pas. Le premier pas, c'est de briser l'isolement. « Il faut que l'on se réunisse, que l'on parle, que l'on porte notre voix. » L'objectif, c'est d'abord d'amener les anosmiques à se regrouper au sein de l'association, pour être écoutés, et aussi avoir plus de poids.

Il s'agira ensuite de créer, dans chaque région, un véritable réseau vers lequel orienter les anosmiques, qui réunira les professionnels spécialistes : des médecins, mais surtout des psychologues, des nutritionnistes. Jean-Michel Maillard souhaite aussi, toujours avec l'Afaa, sensibiliser le grand public. Pour que l'on ne puisse plus penser que perdre l'odorat, ce n'est pas si grave...

Infos pratiques

Journée rencontre de l'Afaa.

Samedi 19 août 2017, à partir de 13h30, à la brasserie Le Bureau, 41 boulevard Maréchal-Leclerc, à Caen (Calvados).

Renseignements sur [Facebook](#) ou sur le site anosmie.org.

[Gwendoline Kervella](#) / [61actu](#) / [Commentaires](#)